

Journal Afrique

Le témoignage des
missionnaires africains

Volume 33

Août 2021

Contenu

Oeuvre missionnaire des Freres Mennonites	02
Le temoignage missionnaire africain	03
De l'alphabetisation a l'implation d'une eglise Mennonite a Kamiji	05
Construire des ponts en periode de tension	06
Sur ke plateau de Bateke, l'eglise tant attendee st consacree	07
Autonomiser l'eglise Mennonite Christ Salvation de Sierra Leone pour le ministere holistique	10
Bateme du Dimanche de Pantecote au Burkina Faso	11
Activite de construction a Samogohiri: une jeune congregation Mennonite	12
Obituaries: Fern Ewert & Erwin Rempel	14

Des enfants à l'école dans le Mai-Ndombe

Oeuvre missionnaire a Kiri

Par Reverend Nathan Mudiji Makumbi, Directeur du Departement de Mission de la CEFMC

En 1998, la Communauté des Églises des Frères Mennonites du Congo a commencé un travail d'évangélisation parmi les peuples autochtones à Kiri dans la province de Mai-Ndombe en RD Congo. L'église a choisi le révérend Nyoka Mbudikila comme missionnaire pour la tâche. Depuis, il a implanté 25 églises locales dans un environnement hostile à l'Évangile. Grâce à ce travail, l'église a formé et ordonné plusieurs pasteurs et évangélistes Batwa/Pygmées.

Le révérend Mbudikila a également ouvert deux écoles primaires au profit des enfants batwa. Le département de la mission de l'église soutient les écoles en offrant une modeste allocation

aux enseignants en attendant que le gouvernement prenne en charge leurs salaires et en distribuant des uniformes scolaires, des fournitures scolaires de base et des babouches pour les élèves.

En tant que pionnier de l'engagement missionnaire de l'église à Kiri, le révérend Mbudikila a passé 23 ans dans ce domaine missionnaire. À l'heure actuelle, l'église cherche des moyens de fournir une aide bien méritée pour l'aider à se retirer de ce champ missionnaire et à passer à un rôle moins actif en raison de certaines limitations physiques et problèmes de santé.

Le Témoignage Missionnaire Africain



Pasteur Madou (second a partir de la gauche) avec sa famille

Dans l'histoire du peuple de Dieu, il y a un thème de témoignage orienté vers la mission dans lequel les ministères de l'AIMM sont profondément enracinés. Depuis le départ d'Abraham du pays de sa jeunesse jusqu'aux récits des voyages missionnaires de Paul, il existe une forte tradition biblique de ministère au-delà des frontières nationales et culturelles. Au cours des XIXe et XXe siècles, des missionnaires européens et nord-américains se sont inspirés de ce témoignage et ont exercé leur ministère en Afrique, cherchant à fonder des communautés de chrétiens comme Paul l'avait fait au premier siècle. Ce n'était jamais une tâche simple, souvent compliquée par des malentendus culturels et des enchevêtrements avec les systèmes coloniaux. Les semences qui ont été plantées ont fleuri en communautés de foi dont la portée et le ministère dépassent de loin ce que les premiers missionnaires de l'AIMM auraient pu espérer, initier ou attendre.

Aujourd'hui, les Églises qui ont atteint leur maturité au cours du vingtième siècle portent le flambeau du témoignage interculturel. L'AIMM soutient le ministère des églises africaines et de leurs missionnaires qui



Rev. Kutumbana (centre) avec des enseignants d'alpha-bétisation

continuent le travail qui avait été confié aux missionnaires étrangers sur une grande partie du mouvement missionnaire moderne. Les missionnaires des églises mennonites et des Frères mennonites de la RD Congo et du Burkina Faso dépassent les frontières nationales et culturelles dans le cadre d'initiatives de témoignage missionnaire. Certains reçoivent le soutien du fonds missionnaire africain de l'AIMM tandis que d'autres sont entièrement financés par des fonds locaux. Conduits par l'Esprit, ils suivent

les traces de Jésus alors qu'ils poursuivent le ministère qu'il confiée à ceux qui le suivent en tout temps et en tout lieu, et la vie vibrante des églises partenaires de l'AIMM témoigne de la fidélité de Dieu.

Les Frères Mennonites du Congo ont envoyé

Mbudikila Nioka travailler parmi les Batwa (parfois appelés Pygmées) près de Kiri dans la province de Mai-Ndombe en 1998. Pendant plus de deux décennies de travail là-bas, son ministère a aidé à initier 25 églises, qui compte aujourd'hui plus de 2000 membres



Révérend Nyoka Mbudikila

baptisés. Le révérend Mbudikila a un âge avancé et a récemment connu des problèmes de santé. L'église célèbre dans la prière ce que Dieu a fait à travers son travail missionnaire et cherche des moyens de l'aider à passer à une période de charge de travail réduite. Le travail du révérend Mbudikila est présenté à la page 2 de cette édition d'Africa Journal.

L'Église évangélique mennonite du Congo a envoyé Bellarmin Ngalula et Mimie Kanku travailler à Bandundu Ville, à quelque 400 kilomètres au nord-est de Kinshasa en 2015. Après six ans de travail missionnaire dans la région, Dieu a béni leur travail avec deux nouvelles congrégations, et ils sont en train d'implanter une troisième congrégation. Séraphin Kutumbana de la Communauté Mennonites du Congo (CMCo) travaille sur le plateau de Batéké, où une église a été inaugurée plus tôt cette année (voir pages 7-9 de cette édition d'Africa Journal). L'église a également envoyé Lenda Gizungu Keita comme missionnaire à Kisangani, dans la



Lenda Gizungu Keita (centre) pendant le culte

partie orientale de la RD Congo qui a connu de nombreuses victimes et de nombreuses destructions au cours des périodes de violence des dernières décennies. Depuis le début de cette initiative missionnaire en 2016, neuf églises avec quelque 450 membres se sont développées. Lenda soutient sa famille avec la pisciculture.

Envoyé par l'Église évangélique mennonite du Burkina Faso, le pasteur Madou Traoré a travaillé dans la région de N'Dorola chez les Nangere. Son travail a donné naissance à un certain nombre de nouvelles congrégations.

Siaka Traoré, pasteur évangélique mennonite à Bobo Dioulasso, se rend périodiquement dans la région à la frontière Guinée/Mali/Sénégal où il fait partie d'une initiative d'implantation d'églises parmi le peuple Yalunka. L'équipe de Yalunka comprend des travailleurs des États-Unis, du Sénégal, du Mali et du Burkina Faso. Le pasteur Siaka est revenu d'une récente visite encouragé par les progrès réalisés et par les bonnes nouvelles de cinq nouveaux croyants là-bas. L'équipe envisage dans la prière l'envoi d'un missionnaire à long terme du Burkina Faso pour exercer son ministère dans cette initiative.

Compilé par Bruce Yoder

De l'alphabétisation

à l'église mennonite à Kamiji

Par John Fumana & Joseph Nkongolo

Joseph Nkongolo, à droite, à côté du pasteur Sylvian Tshienke et à gauche deux enseignants d'alphabétisation

Kamiji est un village et ses environs situés dans la province de Lomami, en RDC. Les efforts d'évangélisation de la Communauté Mennonite du Congo (CMCo) n'avaient pas encore atteint ce village. CMCo avait cependant créé l'école primaire de Kabolesha dans le cadre d'un travail philanthropique pour répondre au besoin d'éducation des enfants de la région.

Patrice Yamba, directeur de l'école primaire, a participé au premier atelier de formation des enseignants à l'alphabétisation des adultes. La formation a eu lieu à Mbuji-Mayi en avril 2018, après quoi Yamba a ouvert le premier centre d'alphabétisation des adultes à Kamiji avec 110 apprenants adultes. Par la suite, les villages et groupes voisins sont venus lui demander des centres d'alphabétisation pour leurs communautés. Yamba a formé deux enseignants et ouvert deux centres, qui ont rapidement inscrit 122 apprenants adultes. En janvier 2021, le projet d'alphabétisation a organisé un atelier à Kamiji et les enseignants sont venus des régions environnantes pour se former. Ils ont ensuite ouvert des centres d'alphabétisation dans leurs villages.

À partir du programme d'alphabétisation, la première église Mennonite a été implantée à Kamiji, avec 68 membres dont 25 femmes, 15 hommes et 28 enfants. Les activités d'alphabétisation se poursuivent malgré la pénurie de manuels, de tableaux noirs, de craie, de bibles, etc. La congrégation se réjouit d'avoir sa propre église, son presbytère et son école, qui pourraient accueillir des élèves du primaire le matin et des adultes en alphabétisation l'après-midi. A Kamiji, il y a peu de ressources mais beaucoup d'enthousiasme et de foi. Des membres de l'église locale aux donateurs de l'AIMM, nous pouvons tous aider. Ces besoins sont un défi majeur pour tous ceux qui sont impliqués dans ce projet, des animateurs mennonites locaux aux donateurs, en passant par l'AIMM, afin d'atteindre le succès de cette nouvelle église mennonite, qui marque une nouvelle étape dans l'histoire de la mission anabaptiste au Congo.

Construire des ponts en période de tension



Pasteur Joseph Sinou (a droite) a cote de Pasteur Siaka Traoré, en reunion avec les leaders de foi musulmane

Les mennonites de Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso, ont été surpris lorsque des musulmans leur ont proposé une idée de collaboration. La communauté musulmane cherchait depuis un certain temps à se procurer un corbillard. Quand quelqu'un mourait, il était obligé de s'adresser à d'autres communautés pour trouver un corbillard disponible. Le Burkina Faso a connu ces derniers temps d'importantes violences en raison d'attentats terroristes liés à des groupes djihadistes, ce qui a exacerbé les tensions entre musulmans et chrétiens. Ainsi, lorsque la communauté musulmane a contacté

les mennonites de Bobo pour proposer que les deux communautés acquièrent ensemble un corbillard à utiliser en collaboration, l'église a été surprise.

Après consultation, L'Eglise Evangelique Mennonite du Burkina Faso a décidé qu'une telle initiative serait un moyen de nouer des relations positives avec ses voisins musulmans et serait un témoignage de paix. Un pasteur mennonite a noté que l'aide de ses voisins musulmans avait été importante pour sa famille à la mort de son frère. Un véhicule d'occasion acheté en Europe qui servirait de corbillard coûte environ 8 000 USD, et les deux communautés de Bobo ont calculé

qu'elles pourraient collecter environ 800 USD de ce montant. L'église a contacté des amis en Amérique du Nord, principalement par l'intermédiaire de Peace Africa (un groupe informel d'individus et de groupes mennonites/anabaptistes travaillant à améliorer les relations entre musulmans et chrétiens en Afrique), invitant des contributions pour cette entreprise collaborative. Les gens ont répondu généreusement et il n'a pas fallu longtemps pour réunir les fonds nécessaires. Les membres de la communauté musulmane étaient si enthousiastes qu'ils ont contribué 1 650 \$, près de trois fois ce qu'ils pensaient

pouvoir amasser. L'un des leaders musulmans a fait remarquer que les chrétiens sont des personnes extraordinaires. Il était étonné que l'église collabore et aide les personnes de sa confession de manière non coercitive, sans exiger qu'elles se convertissent d'abord au christianisme. Ce projet de collaboration interconfessionnelle est assurément un exemple d'amour inconditionnel et un témoignage important dans un endroit où il y a beaucoup de tensions entre musulmans et chrétiens !

Compilé à partir des messages électroniques de Siaka Traoré, pasteur Mennonite e à Bobo-Dioulasso

Sur le Plateau de Batéké, inauguration de l'église tant attendue

Par Séraphin Kutumbana

Le dimanche 21 mars 2021 la Mission de la Communauté Mennonite du Congo (CMCo) a célébré dans la joie la dédicace temple de l'Eglise Bita, situé sur le Plateau Batéké. L'événement a été célébré avec des chants, des louanges et une adoration pour remercier Dieu pour cette maison de prière construite dans le village de Bita.

Il y avait tellement de gens qui ont assisté à la dédicace que les gens se sont relayés à l'intérieur de l'espace de culte pour que tous puissent participer, et ceux qui attendaient à l'extérieur regardaient les cérémonies à travers les fenêtres jusqu'à ce que ce soit leur tour d'entrer.

Le révérend Fidele Yongo a prêché l'Évangile en faisant référence à Matthieu 21 :13 lorsque Jésus a dit : « Ma maison sera appelée une maison de prière... ». Le révérend Yongo a conclu en disant : « Cette maison sera une maison de prière lorsque tous les fidèles regarderont dans la même direction pour la gloire du Seigneur. Cette maison n'est pas la maison d'un particulier. C'est pour tout le monde [tous les fidèles] ».

De nombreux dirigeants d'église étaient présents pour assister à la consécration du temple de Dieu. Le Révérend Idor Nyamuke, le premier vice-président de l'Église du Christ au Congo ECC (la Fédération des confessions protestantes du Congo) ; le Révérend Fidele Yongo, président de CMCo ; les Pasteurs de la CMCo et d'autres pasteurs et laïcs de premier plan, y compris le prési-

dent provincial de CMCo-Kinshasa, le Révérend Michel Vunda ; Macaire Kilambo, le Président National des Laïcs de CMCo, et son épouse ; le commandant de la police de Bita ; et d'autres ont assisté à la célébration. Le Révérend Idor Nyamuke a dirigé la cérémonie et coupé le ruban pour dédier la chapelle au Seigneur. La Mission Inter-Mennonite Africaine (AIMM) était représentée par le Co-Coordinateur Exécutif, John Fumana, et son épouse, Lucie. L'AIMM a soutenu et encouragé CMCo dans cette initiative de la Mission Batéké.

La Mission Batéké est dirigée par le Révérend Séraphin Kutumbana et le Révérend Bernard Thambwe. Au cours du culte, le Révérend Kutumbana a raconté l'histoire de la mission Batéké et a souligné que les habitants de Bita doivent se souvenir du passé et regarder vers l'avenir tout en continuant à suivre la voie du Seigneur.

L'histoire

La Mission Batéké a commencé vers 1984 comme un champ d'évangélisation, mais a été interrompue en 1986 en raison de conflits internes et du manque de fonds. Il a repris en 2000 sous la forme d'une œuvre évangélique des révérends Kakhenda et Séraphin Kutumbana. En 2002, ce travail a été transformé en un champ de mission expérimental avec la nomination du révérend Kutumbana comme missionnaire. En 2004, CMCo a créé le Département national de la mission et le révérend Kakhenda a été nommé pour diriger le département. La Mission Batéké est restée sous la direction du Révérend Kutumbana qui a été rejoint par feu le Révérend Sambi. Le travail

(G a D) Rev. Idor Nyamuke, Macaire Kilambo, et and Rev. Fidel Yongo à la dedicatce



de la Mission Batéké se poursuit à ce jour sous la direction du Révérend Kutumbana et du Révérend Thambwe.

En juin 2002, la visite de Garry Prieb, alors Secrétaire exécutif de l'AIMM, a ouvert la voie à la construction des toitures de deux chapelles du plateau Batéké : Balumu et Kimwa Mpumu. Ces toitures ont été posées sur des infrastructures en bois et n'ont pas duré longtemps. Les deux toitures se sont effondrées trois ans plus tard. A Kimwa Mpumu, cependant, le toit a été reconstruit et a duré jusqu'à présent, mais la mission à Balumu a rencontré de nombreuses difficultés pour répandre l'évangile du christianisme. Malgré les difficultés à diffuser l'évangile chrétien sur le Plateau Batéké, la Mission Batéké a continué à travailler pour établir une présence missionnaire constante dans la région. Ces efforts ont porté leurs fruits dans de nombreux cas, notamment dans l'église de Kimwa Mpumu, dont la chorale est venue à la dédicace de l'église de Bita pour bénir les participants avec leur chant.

Sept ans après la visite de Garry Prieb sur le plateau Batéké, Rod Hollinger-Janzen, qui était alors le coordinateur exécutif de l'AIMM, a visité la région et a trouvé un intérêt continu pour la mission locale afin de continuer à répandre la parole du Seigneur. Hollinger-Janzen a travaillé avec le conseil d'administration de l'AIMM pour fournir des fonds qui ont aidé la mission Batéké à acheter un terrain dans le village de Bita. Cette terre est l'endroit où l'église Bita et la maison missionnaire sont construites

Le besoin d'avoir une maison de prière a commencé avec la formation en éducation par extension qui était une initiative de l'École internationale pour l'évangélisation sous la direction du révérend Idor Nyamuke. Le projet a permis de soutenir les travaux d'évangélisation dans la région de Bita et de Batéké. Une fois l'objectif de construction d'une chapelle défini, la recherche de financements supplémentaires a commencé. Avec l'aide financière de partenaires nord-américains, en particulier de l'AIMM, d'anciens missionnaires CIM/AIMM qui avaient un intérêt continu pour le Congo, et Wilmer Sprunger et un groupe de ses amis, la communauté chrétienne de Bita a pu réaliser son objectif d'avoir un lieu de culte où se rassembler. De plus, la communauté de l'église de Bita a construit une maison missionnaire où les pasteurs, les missionnaires et d'autres personnes impliquées dans les formations peuvent loger chaque fois que cela s'avère nécessaire.

L'avenir

En regardant vers l'avenir, le comité de l'église de Bita et la mission Batéké prévoient d'ajouter un centre de santé, un bâtiment d'école du dimanche pour les enfants et potentiellement une école. Beaucoup de gens ont déjà rejoint l'église de Bita, et beaucoup d'autres sont intéressés à s'y joindre. L'église de Bita est une partie active de la communauté avec un comité de dirigeants locaux et une chorale.

Comme Deut. 31 :6 nous rassure, « le Seigneur votre Dieu va avec vous » ; Il est vraiment parmi Ses enfants. Il n'y a nulle part où ces mots sonnent plus vrai qu'à Bita, où la foi et la patience du peuple de Dieu ont été récompensées par un lieu de rassemblement pour adorer son nom.



Autonomiser l'Eglise Mennonite Christ Salvation de Sierra Leone pour la mission holistique

Pasteur Timothy Koroma et autres participants à la formation ABCD

Du 9 au 17 mai 2021, le co-coordonateur exécutif de l'AIMM, John Fumana, s'est rendu en Sierra Leone pour visiter l'église mennonite Christ Salvation et pour animer un atelier de formation sur le « Développement communautaire basé sur les atouts » (ABCD). Les premières relations entre l'église mennonite de la Sierra Leone et l'AIMM ont commencé grâce au membre de l'église canadien Brian Dyck, qui a passé quelque temps dans le pays à des fins commerciales. Au fur et à mesure que les contacts se développaient, le ministère biblique du Christ Salut a exprimé le désir de devenir membre de l'AIMM; plus tard, son nom a été changé en Christ Salvation Mennonite Church. L'église est membre associé de l'AIMM. Sous la direction du pasteur Solomon Bandor en tant que Superviseur général, l'église mennonite Christ Salvation a trois branches principales :
Aberdeen, Newton et Six Mile.

L'objectif global de l'atelier de formation de quatre jours était de renforcer les capacités des dirigeants d'église et de les aider à découvrir leur potentiel local afin de jeter les bases d'une durabilité. Un groupe très actif et motivé de 26 participants, dont 16 hommes et 10 femmes, a assisté à l'atelier avec les attentes suivantes :

- aider Christ Salvation Mennonite Church à grandir dans les initiatives de développement,
- apprendre afin de transmettre des connaissances à la communauté
- mettre en pratique et mettre en œuvre ce qui a été appris lors de la formation,
- transformer la vie en communauté,
- apprendre à améliorer la vie dans les communautés.

Pendant les ateliers, John Fumana a dirigé le groupe tout au long du processus ABCD. La session a couvert l'ABCD comme un changement de paradigme afin que les participants changent la mentalité de la

dépendance de l'aide étrangère et commencent à regarder à l'intérieur pour découvrir et mobiliser les ressources nécessaires pour les initiatives de développement de la mission et de la communauté. Le parcours de formation comprenait les éléments suivants : effectuer un inventaire des atouts locaux (compétences et ressources), s'engager dans la cartographie des atouts, lier les atouts aux opportunités, travailler sur le renforcement de la communauté et développer un plan d'action basé sur les ressources locales en commençant par fruits à portée de la main (ressources auxquelles la communauté peut accéder facilement). Les participants ont également été invités à n'utiliser des ressources étrangères que plus tard dans le processus, comme levier, pour promouvoir ce qu'ils ont déjà construit avec un potentiel local, ce qui contribue à consolider l'appropriation et la durabilité.

La formation a offert aux participants une excellente occasion d'apprendre comment construire la durabilité et faire bon usage des ressources locales, tout en considérant l'aide étrangère comme un soutien aux initiatives locales. À la fin du programme, le groupe a conçu un plan d'action de développement communautaire pour l'église mennonite Christ Salvation et s'est engagé à mettre en pratique ce qu'ils ont appris.

La plupart des membres qui composent l'équipe de direction de l'Église mennonite de Sierra Leone sont des jeunes. Leur jeune âge offre à l'église une bonne opportunité et un fort potentiel d'appropriation, de croissance et de durabilité. L'implication de l'AIMM dans l'autonomisation de ces dirigeants et le renforcement de leurs capacités contribuera à une base solide pour le travail de mission holistique dans le pays.

Baptêmes du dimanche de Pentecôte au Burkina Faso

“La famille s'agrandit. Grâce à Dieu!” » était le message des congrégations mennonites de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso fin mai. Vingt-huit personnes des trois congrégations de Colma, Kodené et Belle Ville ont été baptisées le dimanche de Pentecôte. Immédiatement après, les communautés réunies ont partagé le repas du Seigneur. Bobo-Dioulasso est la deuxième plus grande ville du Burkina Faso et est le principal centre commercial de l'ouest du pays, qui a connu une insécurité croissante au cours des dernières années en raison des attaques terroristes. Les communautés de foi anabaptistes en pleine croissance sont un important témoin d'espérance dans ce centre urbain en pleine croissance.



Pasteur Joseph Sinou (à gauche) et Pasteur Siaka Traoré (à droite), baptisent Pascal Ouattara



Tous les membres de la congrégation aident au processus de construction

Activité de construction à Samogohiri : L'histoire récente de la vie d'une jeune congrégation Mennonite

Il y a de plus en plus d'agitation dans le village de Samogohiri ces jours-ci. Après quelques années de planification, de collecte de matériaux et de préparation du site, une récente subvention du programme Mennonite Men's JoinHands a accéléré le rythme de construction de l'église évangélique mennonite de Samogohiri.

Les débuts de cette congrégation remontent à 1987 lorsque Paul et Martine Solomiac sont arrivés pour vivre au village. Ils étaient des traducteurs missionnaires de la Bible envoyés par les mennonites en France pour étudier le

dzùngoo, la langue locale, puis traduire la Bible dans cette langue. Après analyse de la langue, la traduction a véritablement commencé en 1993 avec l'aide de deux assistants, des jeunes du village. Les premiers passages à traduire étaient des histoires de l'Ancien Testament, en raison de la forte présence de l'Islam dans la région et de la familiarité avec ces histoires. Après quatre ans de travail et l'influence de l'Écriture, les deux assistants sont devenus chrétiens. Alors que la famille Solomiac étaient en séjour prolongé en France, le pasteur Siaka Traoré de l'Église évangélique mennonite du Burkina Faso a pris leur place. Le pasteur Siaka s'est mis à mettre en place les débuts d'une congrégation,

en organisant des réunions de prière sur le porche de la maison de la famille Solomiac. Peu après, ils ont déplacé leurs réunions de la maison de la famille Solomniac dans la cour de la famille élargie de l'un des assistants de traduction, Fabé Traoré, pour se prémunir contre la possibilité que les gens associent leur nouvelle foi à des modes de vie étrangers.

Après le retour du pasteur Siaka chez lui, Fabé et les autres nouveaux croyants ont continué à tendre la main aux gens de leur village et au-delà. Ils ont partagé les histoires bibliques nouvellement traduites et le groupe qui adorait dans la cour de Traoré s'est agrandi. Même la mère de Fabé est devenue chrétienne. Jusque-là favorable à la réunion de groupe dans la cour de Traoré, le père de Fabé a réagi à la conversion de sa femme en s'opposant aux offices religieux. Le groupe a trouvé un autre endroit dans le village et a construit d'abord un hangar en paille et plus tard une structure en terre pour le lieu de réunion de la congrégation. Lorsque le gouvernement a arpenté le village pour clarifier les droits de propriété en 1999, des lots ont été réservés pour des lieux de culte.



Avec l'aide du pasteur Siaka, la congrégation a obtenu un de ces lots. Ce fut un grand soulagement pour la congrégation puisque ses membres étaient désormais assurés qu'ils ne pourraient plus être contraints de quitter leur lieu de culte. Ils ont construit un petit espace de culte ainsi qu'un espace de travail pour l'équipe de traduction. La congrégation a depuis longtemps dépassé l'espace de culte et se réunit parfois à l'extérieur pour accueillir tous ceux qui veulent y assister. Aujourd'hui, Fabé poursuit le travail de traduction qui fournira aux gens les Écritures dans leur propre langue et est également le pasteur de l'église Samogohiri.

En 2016, les membres de l'église ont commencé à planifier un lieu de réunion plus adéquat. Ils ont collecté de l'argent entre eux et ont économisé pour les matériaux de construction. Ils ramassaient également du sable, des pierres et du gravier et fabriquaient des parpaings. La récente subvention de Mennonite Men a fourni les ressources nécessaires pour augmenter considérablement le rythme de construction et un nouveau bâtiment d'église prend forme. Le pasteur Fabé a répondu à la subvention JoinHands en exprimant à quel point c'est une grande bénédiction pour la communauté mennonite de Samogohiri. Il a écrit : « Je manque sincèrement de mots pour exprimer ma gratitude. Seul le Seigneur saura bénir les donateurs.

- Extrait d'une brève histoire de l'église évangélique mennonite de Samogohiri par Fabé Traoré

En souvenir de Fern Ewert

Fern Fay Ewert est entrée dans la gloire le 28 janvier 2021, juste avant son 90e anniversaire. Elle est née de Jacob J. et Martha (Enns) Bartsch le 2 février 1931 à Carson Township, MN. Elle a fréquenté le Grace Bible Institute à Omaha, NE, et a terminé des études d'infirmière à l'hôpital Immanuel. A Grace, elle a prié sur le lit de mort d'une amie qui avait consacré sa vie au service missionnaire au Congo. Fern s'est engagée à aller au Congo à la place de son amie, malgré sa grande peur des serpents. Elle s'est fiancée à Ralph Ewert et ils se sont mariés juste avant que Ralph ne termine son doctorat en médecine.

En 1961, Ralph partit pour le Congo pour une courte période de service et Fern resta à Mountain Lake avec leurs jeunes filles, Susan et Miriam. En 1962, elle s'envole pour Bruxelles, en Belgique, où Ralph la rejoint. Ils ont étudié la médecine française et tropicale, et ont eu une troisième fille, Jeanne, avant de partir ensemble pour le Congo.

Ralph et Fern ont servi à Tshikapa de 1964 à 1967, et Rachel y est née. Fern a étudié le Tshiluba et l'enseignera plus tard. En 1967, la famille Ewert retourna à Omaha en congé. Un an plus tard, ils ont emballé leur camionnette Chevy avec un topper de bricolage, et Ralph l'a conduit à New York avec Susan pour compagnie, tandis que Fern et les filles suivaient par avion. Ils ont chargé le pick-up sur un navire et sont retournés au Congo pour un autre mandat.

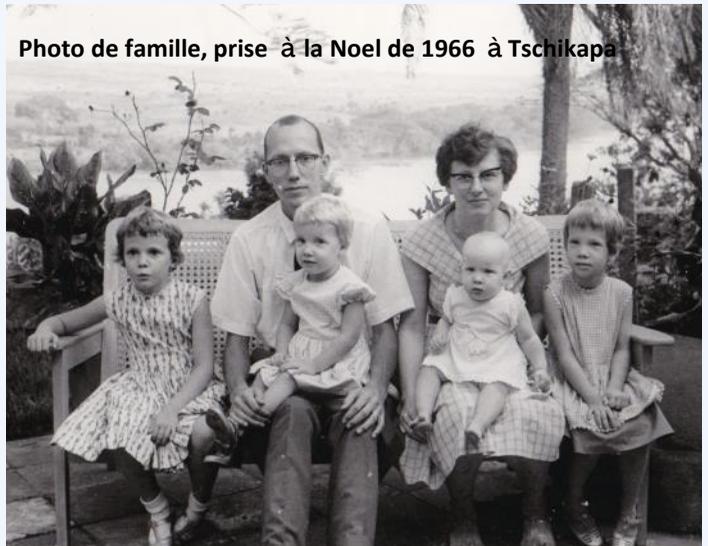
La famille Ewert a entamé l'on deuxième mandat à Tshikapa, puis elle a déménagé à Ndjoko Punda où elle a passé trois ans. La grand-tante de Ralph, Sarah Kroeker Andersson, avait été une missionnaire pionnière dans cette station. A Ndjoko Punda, Ralph était responsable de l'hôpital et Fern aidait au dispensaire et donnait des cours de Tshiluba aux nouveaux missionnaires et aux travailleurs de la PAX.

Fern a rencontré de nombreux serpents au Congo, et même si elle n'était pas précisément courageuse lors de ces réunions, Dieu lui a donné la grâce de faire face à sa terrible peur.

En 1972, la famille Ewert est retournée aux États-Unis en congé et s'est sentie appelée à rester. Ralph a travaillé au Centre de santé de l'Université du Nebraska jusqu'à sa retraite. Fern était très active dans leur église. Elle et Ralph ont parrainé le groupe de jeunes du premier cycle du

secondaire, elle a entraîné une équipe de quiz biblique pendant un certain nombre d'années et elle a siégé au comité des missions pendant de nombreuses années. Depuis son séjour au Congo, la famille Ewert a entretenu des amitiés de longue date avec d'anciens missionnaires et a continué à soutenir l'AIMM. Ils ont également conservé un besoin féroce de jouer à Rook.

Fern laisse dans le deuil Ralph et leurs quatre filles mariées, ainsi que 22 petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants.



En memoire d'Erwin Rempel

Erwin H. Rempel, 76 ans, est décédé le 25 juin 2021 à la Virginia Mennonite Retirement Community à Harrisonburg, en Virginie. En mars, Erwin a appris qu'il avait à la fois un cancer de la vessie et un cancer du pancréas métastatique.

Il est né le 8 août 1944 à Bell, en Californie, une banlieue de Los Angeles, de Henry H. et Elisabeth (Eitzen) Rempel. À l'âge de 12 ans, après la mort de son père et de sa mère à seulement 15 mois d'intervalle de différents cancers, lui et ses deux jeunes frères et sœurs ont déménagé dans la ferme de son oncle et de sa tante dans le nord-est du Montana. Erwin était diplômé du Grace Bible Institute, Omaha, Neb., où il a rencontré Angela Albrecht de Bloomfield, Mont. Ils se sont mariés le 4 juin 1966 à Omaha.

Après avoir terminé le séminaire, il a été pasteur, ouvrier missionnaire international et administrateur d'agence de mission. Erwin et Angela ont servi avec le Mennonite Mission Network et la Commission on Overseas Mission de 1975 à 2009. Erwin a siégé au conseil d'administration de l'AIMM de 1982-1994 et -2021. Erwin était membre de la First Mennonite Church à Newton de 1982 à 2011.

En 2011, lui et sa femme ont déménagé à Harrisonburg, en Virginie, et il est devenu membre de Ridgeway Mennonite Church où il a appliqué ses compétences administratives pour soutenir une variété de ministères de sensibilisation de Ridgeway. Dans la plupart des divers endroits où il a vécu, il aimait le jardinage et plantait des baies et des arbres fruitiers.

D'anciens collègues se souviennent d'Erwin pour son humilité, son leadership consciencieux et fidèle et ses capacités administratives. On se souvient également de lui pour son amour de la beauté de la nature et l'émerveillement qu'il a trouvé dans la flore et la faune de tous les endroits où il a vécu.

Erwin laisse dans le deuil Angela, sa femme depuis 55 ans; ses filles Marcia (John) Weaver et Carla (Micah) Hurst; son fils Marc (Hannah) Gascho Rempel; ses petits-enfants et sa sœur.

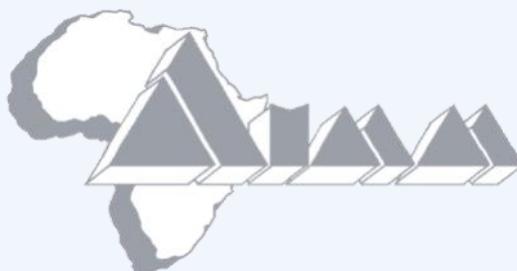
Des cadeaux commémoratifs peuvent être attribués au Mennonite Mission Network au 718 N Main St. Newton, KS 67114-1703; le Fonds Erwin Rempel pour les ministères de l'AIMM à la mission intermennonite africaine, P.O. Boîte 744, Goshen, EN 46527 ; ou Virginia Mennonite Missions au 601 Parkwood Drive, Harrisonburg, VA 22802.



A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous?

Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre; mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre.

Marc 4: 30 –32



Africa Inter-Mennonite Mission International Central Council

Phone: +1 (574) 535-0077 ▪ Email: aimm@aimmint.org ▪ Web: aimmint.org

PO Box 744

440 Main Street

Goshen, IN 46527

Steinbach, MB R5G 1Z5

USA

CANADA

Photo de couverture par Siaka Traoré. La photo montre des dirigeants de l'Église évangélique mennonite du Burkina Faso en visite avec des anciens du village de Tin. Les dirigeants de l'Église se sont réunis pour une retraite du 18 au 21 mai. En plus de rendre visite aux dirigeants du village, les dirigeants de l'église ont prié ensemble, lu les actes d'incorporation et les règlements de l'église, ainsi que discuté d'autres sujets.

Journal Afrique est conçu et édité par Tara Burch et traduit par John Fumana.